Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 20

Artikel: Nouvelles à la main
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253866

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sur tout cela éclate un vrai soleil de printemps dans un ciel d'été. Une brise agréable fait claquer les oriflammes, les tentures et les drapeaux.

Je me suis assis à la terrasse d'un café, au *passeo de la Rambla*, et j'ai vu passer, en voiture découverte, le gouverneur de Palma, avec deux officiers. Ils revenaient de la messe. C'est un éblouissement ! De l'or sur la tête, de l'or et du rouge sur les bras, sur la poitrine, dans le dos ; les éperons sont en or ; les chapeaux du cocher et du valet de pied sont largement gansés d'or... Et le soleil là-dessus ! J'ai dû fermer les yeux...

Et de toute cette journée, je garde une impression de vive et joyeuse lumière, de douce tiédeur, de luxe, de paresse et de bonheur !... Les femmes sont belles, les hommes décoratifs, le ciel bleu, la mer scintillante, et dans les jardins, les orangers plient sous le poids des fruits jaunes. Dans le tramway qui me ramène au Terreno, à dix heures du soir, je somnole, et je rêve que je dis : *Ave, Maria Purissima* à un vieil homme en bonnet phrygien qui me joue la *Marseillaise*.

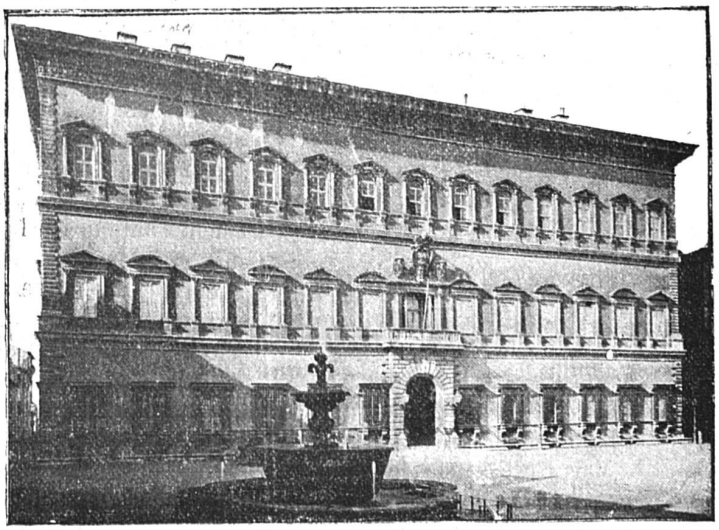
(*A suivre*). Jean de la HIRE.

NOUVELLES A LA MAIN

Les prairies menteuses

Tout le monde a entendu parler des sables mouvarts de la baie du Mont Saint-Michel, qui ont été le tombeau de tant de malheureux ; mais peu de personne savent que l'on peut subir, en Bourgogne, le supplice de l'enlisement.

Dans la Côte-d'Or, et surtout dans la Saône-et-Loire, se trouvent ce que les paysans appellent des « prairies menteuses ». Ce sont des marais couverts d'herbages, ayant l'aspect de prés verts, mais qui sont des abîmes de boue et de vase. Malheur à celui qui s'y aventure ! Il est perdu, rien ne pourra l'en arracher ! Chaque effort qu'il fait pour se dégager contribue à l'enliser davantage ; il enfonce toujours ; puis la plaine verte reprend son immobilité. Des légendes courent sur les prairies menteuses : des Germains, au temps de la Gaule, ont vu, dit-on, des bataillons entiers s'y engloutir.



Le Palais Farnèse à Rome

Ce palais fameux, récemment acquis par le gouvernement français est situé sur la rive gauche du Tibre. Il est destiné à loger définitivement l'ambassadeur de France qui depuis 1874, n'en était que le locataire.

Commencé par le cardinal Alexandre Farnèse (plus tard Paul III), sur les plans de Sangallo le jeune (1530), continué sous la direction de Michel-Ange, il fut achevé en 1580.

En 1875, l'école archéologique de Rome y a été établie au second étage. On y peut voir de belles fresques d'Augustin et Annibal Carrache.

LA FOUDRE

Ses victimes et ses caprices

A ce propos, M. Camille Flammarion publie dans le *Bulletin de la Société astronomique*, une étude statistique des plus curieuses sur les victimes de la foudre et ses caprices.

La foudre que les anciens, dans leur ignorance des lois de l'électricité, appelaient » le feu du ciel », a tué en France seulement, pendant le dix-neuvième siècle, plus de dix mille personnes.

La statistique de ces victimes est faite, chaque année, par le ministère de la justice. La moyenne annuelle est de 103,62.

Les années de maximum ont été 1832 (187 tués), 1874 (178), 1884 (174), 1868 (156), 1880 (147). Ce sont des années aux étés chauds et orageux, généralement remarquables par l'excellence de leurs vins.

Les années de minimum ont été 1843 (48), 1853 (50), 1860 (51), 1854 (52), 1851 (54), années froides.

Depuis 1854, on a pris soin, dans la statistique des foudroyés, de distinguer les sexes. Il résulte de cette distinction statistique que le sexe faible est beaucoup moins éprouvé que le sexe fort.

C'est ainsi que, depuis cette époque jusqu'à la fin du siècle, il y a eu 3,919 hommes tués pour 1,462 femmes.

Cette galanterie du tonnerre a été attribuée à plusieurs causes : nature de l'être vivant, électricité organique, vêtements, etc. Elle est due, sans doute, tout simplement, à ce qu'il y a moins de femmes que d'hommes exposées dans les travaux des champs, et à ce que la majorité des cas se produit à la campagne.

Bien que la surface de la France ne soit pas très étendue, la distribution des coups de foudre est loin d'être régulière sur toute cette surface.

Tandis que dans certaines contrées, il tonne peu ou presque jamais, il en est d'autres au contraire, les pays de montagnes surtout, où les orages sont très fréquents.

Les départements de la Manche, de l'Orne, du Calvados, de la Meuse, de Tarn-et-Garonne, de l'Eure, ne comptent qu'un très petit nombre de foudroyés, tandis que ceux du Puy-de-Dôme, de la Haute-Loire, de Saône-et-Loire, de l'Allier, de l'Ardèche, du Nord, de la Loire comptent leur victimes en grand nombre.

D'une part, il se forme plus d'orages dans les pays de montagnes que dans les pays de plaines. D'autre part, les cas de foudroiement sont d'autant plus nombreux qu'il y a plus d'individus exposés à les recevoir. Or, on remarque que ces cas sont extrêmement rares dans les habitations. Le département de la Seine, par exemple, n'est pas à l'abri des orages, quoiqu'il s'en forme moins dans la plaine de l'Ile de France que dans les montagnes de l'Auvergne, dans les Alpes ou dans les Pyrénées. Mais ces accidents sont tout à fait exceptionnels. Quoique plusieurs orages éclatent par an à Paris, que la foudre frappe chaque fois des arbres, des édifices ou des maisons,